



Site : « L'aviation militaire à Chartres entre les deux guerres » - Cliquez sur l'image

[Site Personnel de François-Xavier Bibert](#)

Aérodromes Allemands 1935-1945

Chartres (FR) (alias Champhol) (48 27 35 N - 01 30 45 E)

Traduction FXB (*annotée et complétée en rouge*), avec quelques rectifications mineures, du document : *Luftwaffe Airfields 1935-45 France (with Corsica and Channel Islands)* de Henry L. de Zeng

Récits des bombardements (en brun) : site de [l'Association « Forced Landing »](#)

OCCUPATION DE LA BASE AÉRIENNE 122 PAR LES ALLEMANDS

— 1940 — 1944 —

A l'exception des soutes incendiées le 17 juin l'aviation allemande bénéficia de l'ensemble des installations techniques et des casernements demeurés intacts. C'est ainsi que sitôt la Loire atteinte par leurs blindés, l'aérodrome fut occupé par des Unités de bombardement dont l'objectif était l'Angleterre. L'intensité de travail de ces Unités, le poids des avions au départ en mission, les pluies abondantes de l'hiver, occasionnèrent de très importants dégâts de la plate-forme. Ultérieurement une entreprise de travaux publics italienne avec son personnel, requise par les allemands commença un ensemble de travaux qui prirent fin en 1943. Entre autres, deux pistes d'envol en béton l'une orientée NE-SO longue de 1700 mètres, l'autre orientée est-ouest longue de 1200 mètres. Pour permettre leur construction les allemands portèrent la superficie de la plate-forme de 120 à 204 hectares par voie de réquisition. Le périmètre était desservi par une route

bétonnée sur laquelle avaient accès l'ensemble des aires de stationnement des avions et les postes de sécurité. Tous les avions quelques soient leurs poids purent utiliser l'aérodrome dès 1943.

Ultérieurement la Base fut soumise à des bombardements alliés et les installations furent gravement atteintes au début de l'été 1944 ce qui provoqua son abandon prématuré par les escadrilles. Lors de la libération de la ville le 22 août, deux anciens du 22ème R.A.B.N., le Général Valin et le Colonel Gaujour présents à Chartres, de retour en France avec les F.A.F.L., décidèrent la réoccupation de l'aérodrome dès que possible. Mais cette fois et pour parfaire le caractère polyvalent de l'aérodrome chartrain ce fut à la 61ème escadre de transports aériens militaires que revint le privilège de renouer avec le passé interrompu en 1940.

Généralités : Aérodrome du Nord de la France 75 km au SO de Paris ; 2 km NE de Chartres

Pris en charge par la Luftwaffe après l'armistice, le 22 juin 1940 et transformé rapidement pour en faire un important terrain d'aviation de bombardement, en vue de l'offensive aérienne contre l'Angleterre.

20 avril 1941 : 3 519 travailleurs non-allemands *y sont recensés*.

Dimensions : environ 1 830 x 915 mètres (2000 x 1000 yards) et de forme presque rectangulaire.

Surface : herbe - la partie nord-ouest étant mal drainée après une pluie.

Pistes : une seule piste en béton mesurant environ 1 280 mètres (1400 yards) orientée ENE / OSO alignée du centre de la zone d'atterrissage à un point de 275 mètres au large de la limite E.

Entièrement équipé pour les atterrissages de nuit avec un éclairage permanent, des projecteurs d'approche, un balisage de piste et un système visuel Lorenz (*). Un taxiway existe autour du périmètre de la zone d'atterrissage.

() with permanent illumination, beam approach, flare path and a visual Lorenz system*

Carburant et munitions : des points de ravitaillement étaient situés le long des limites N et S et dans le coin NE tandis que le stockage principal du carburant était W de la zone des hangars. Il y avait de grands entrepôts de munitions près de la zone de dispersion NE et près de l'angle SE.

Infrastructure : il y avait 3 hangars moyens sur la bordure N (*Champhol*), 3 grands hangars doubles au coin nord-ouest (*Grandes Filles Dieu*), 1 grand (*Laffaille*) et 2 moyens hangars doubles à l'angle sud-ouest (*Pantz*), et tous les 9 avaient des aires bétonnées. Des ateliers, des bâtiments d'approvisionnement, les garages et d'autres bâtiments étaient regroupés autour des hangars. Le poste HQ était situé dans le Château de Vauventriers dans un bois juste à côté de la frontière N et alors qu'il y avait de nombreuses casernes au coin sud-ouest, la plupart des personnels étaient cantonnés à Chartres et les villages voisins. La liaison ferroviaire la plus proche était à Oisème, juste au NE de l'aérodrome, mais un chemin de fer était en cours de construction en mai 1943 au nord pour raccorder le terrain à la ligne principale de Chartres.

Dispersion : la zone de dispersion Nord avait 22 abris d'aéronef et la dégagement Sud en avait 14 pour un total de 36 mai 1943.

Défenses : 2 postes de Flak lourde et 11 légères ont été identifiés autour de l'aérodrome en mai 1943 et 2 lourdes et 9 légères le 3 mars 44. Une école de formation de tir (Feld-Flakartillerieschule 31) situé à 4 km au SO de l'aérodrome avait pour sa part 2 positions de Flak lourdes et 6 légères supplémentaires.

Satellites (*Terrains de dégagement*) et leurres :

- **Le Puits Drouet** (48 26 30 N - 01 31 45 E) - Aire d'atterrissage factice (leurre) située à environ 1 280 mètres (1 400 yards) S du coin SE de Chartres aérodrome.
- **Sours** (48 25 06 N - 01 35 49 E) - Aire d'atterrissage (satellite) à 9,5 km ESE de Chartres.

Informations diverses (*Bombardements Alliés*) :

15 septembre 1943 : bombardement par 47 B-24 « Liberator » - 1 hangar moyennement endommagé et nombreux cratères sur la piste et sur la zone d'atterrissage ; ceux-ci ont été bouchés dès le 23 septembre

Bombardement important de Chartres à 20H15 par environ 47 Bombardiers américains de type "B-24 Liberator" provenant des 93rd BG et 389th BG (Bomber Group). Ce bombardement est le premier en Eure-et-Loir depuis le début de l'occupation allemande en 1940. L'objectif était le terrain d'aviation de Chartres-Champhol mais de nombreuses bombes tombèrent également sur la Rue des Petites Filles-Dieu.

2 mars 1944 : bombardement par 84 B-17 « Forteresse volante » - 1 x Ar 68 et 5 x Dewoitine 520 du JG105, 1 x Fw 58 C-2, 1 x He 46, 2 x He 70, 1 x Junkers W 34, 1 x Ju 87 Bl et 1 x Kl 35B de la Luftdienstkdo. 1/12 détruits ou endommagés. La piste a été rendue inutilisable et une grande partie de l'aire d'atterrissage bouleversée par des cratères ; 4 hangars endommagés ; au moins 2 abris d'avions dans la zone de dispersion Nord détruits et 1 dans la zone Sud endommagé.

Bombardement du terrain d'aviation de Chartres par les B-17 du 388th BG, du 390th BG et du 100th BG. Cette attaque se fit en deux étapes : une à 16H50 et la seconde à 17H07. Au total, 84 bombardiers formés en 4 vagues de 21 avions groupés par trois, en vol de canards, protégés par 18 chasseurs survolèrent successivement la ville en direction Nord-Ouest, Sud-Est puis larguèrent leurs bombes au-dessus du terrain d'aviation après que l'avion de tête ait lancé des fusées rouges. Après cette première attaque à haute altitude (3500 mètres), les bombardiers repassèrent au-dessus de la ville avant de procéder à la deuxième attaque. Au même moment, les chasseurs bombardent à basse altitude et attaquent à la mitrailleuse la caserne des gardes-mobiles. On dénombra "que" 6 blessés civils, 50 maisons endommagées à Champhol (partie Sud de la voie ferrée) dont 30 totalement détruites, 10 maisons endommagées à La Mihoux (hameau de Champhol) dont 7 totalement détruites, 20 maisons endommagées à Chartres (Quartier St-Chéron et des Filles-Dieu) dont 5 totalement détruites et enfin une maison endommagée au Moulin de Longsault (Lèves). L'Eglise de Champhol est détruite mais le clocher est intact. Les voies ferrées "Chartres-Paris" et Chartres-Gallardon" furent coupées. 168 personnes furent sinistrées. Le lendemain à 08H45, un avion bimoteur (sans doute un P-38) survola la ville pour photographier les résultats du bombardement.

17 mars 1944 : attaque de bas niveau par les P-47 du « VIII Fighter Command » - Revendication : 1 x Bf 109 détruit et 2 endommagés, 1 x Ju 88 endommagé, et 1 x aéronef non identifié endommagé.

26 mars 1944 : nouvelle attaque de bas niveau par les P-47 du « VIII Fighter Command » - Revendication : 1 x Bf 109 et 1 x Fw 190 endommagés.

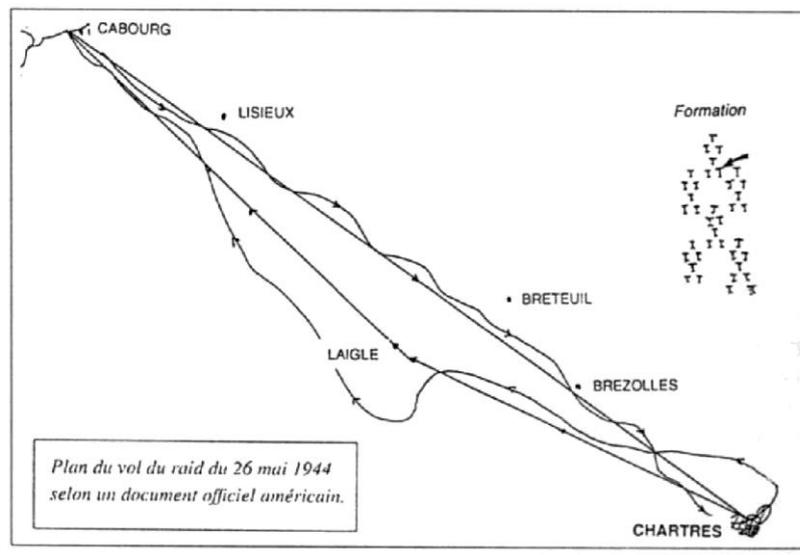
27 mars 1944 : **bombardement** par 67 B-17 - 1 x Ar 96 B-1, 1 x Bf 109 E-7, 4 x Dewoitine 520, 1 x Fi 156 et 2 x Potez 63 du JG105 détruits ou endommagés.

Bombardement à haute altitude (3500 à 4000 mètres) du terrain d'aviation de Chartres vers 14H15 par les B-17 du 447th BG, par 26 B-24 du 303rd FG et les B-17 du 379th BG. Trois groupes de 21 bombardiers (63 au total) protégés par des chasseurs, attaquent en direction Sud-Est/Nord-Ouest, chaque groupe larguant successivement sa salve au commandement du chef d'escadrille (fusée rouge). Le bombardement est suivi de 3 attaques au sol à la mitrailleuse effectuées par des chasseurs. Le tir a été gêné par la mauvaise visibilité et le vent. Les ailiers du 1^{er} groupe n'ont pas assez serré, débordant de l'objectif et atteignirent les maisons à l'Ouest. 269 bombes de 250 livres tombées en dehors de l'objectif. Ainsi 400 furent endommagées et détruites à Champhol et à Chartres, Rue St-Chéron, RN 188, Rue de la Croix-Thibault, Rue Hélène-Boucher, Rue Auguste Ganot, Rue Clos-l'Evêque, Avenue de Plaisance, Rue Texier-Gallas, Boulevard de la Porte-Guillaume, Rue Faubourg Guillaume. Le viaduc de la ligne Gallardon est atteint. On compte 4 tués, 7 civils blessés et 14 blessés Sud-Africains (prisonniers hospitalisés).

28 mars 1944 : bombardement par 61 B-17 - L'évaluation des dommages causés par ces deux raids a révélé que 8 des 9 hangars étaient endommagés ou gravement endommagés, mais les cratères sur la piste et sur la zone d'atterrissage ont été rapidement bouchés.

26 mai 1944 : bombardement par un grand nombre de bombardiers moyens.

Bombardement du terrain d'aviation de Chartres par deux vagues de B-26 (dont ceux du 387th BG et du 322nd BG). La première attaque eut lieu à 17H45 par trois groupes de 6 B-26 à haute altitude. Un ou deux avions avaient pour mission de bombarder l'embranchement vers Orléans de la ligne "Dreux-Chartres" et Mainvilliers et le Pont de l'Eure de la voie ferrée "Paris-Chartres-Lèves". 15 secondes avant le largage, en passant au-dessus de Chartres, le 5ème B-26 du groupe de tête (B-26 du Lt Robert SMITH du 387th BG, 557th BS) fut touché par la DCA au moteur droit, bombardier largua en urgence ses deux bombes de 900 kg et s'écrasa au Sud-Ouest de la ville. Les bombardiers du second groupe crurent que les deux bombes échappées de l'avion en détresse était le signal de largage et le second groupe largua également ses 12 bombes sur le centre-ville de Chartres (Place des Halles et Rue au Lin) causant d'énormes dégâts, beaucoup de morts (50) et l'incendie de la bibliothèque de Chartres. Tirant trop court, d'autres bombardiers touchèrent la basse ville (Porte-Guillaume) et le Bourgneuf. Une seconde attaque eut lieu à 18H10 à haute altitude par 15 groupes de 6 B-26 qui atteignirent leur objectif.



3 juin 1944 : bombardement au crépuscule par 104 B-26 « Marauder » du 9th AAF - 200 impacts sur la piste et 47 sur les voies de circulation, l'électricité EUT (*Equipment Under Test : EUT - Évaluation des équipements en cours*), 3 canons Flak détruits et 1 endommagé, 9 personnels Flak KIA and WIA (*Killed In Action : KIA et Wounded In Action : WIA - Tué, blessé au combat*) ; la durée des travaux de remise en état a été estimée à 10/14 jours (Rapport allemand).

6 juin 1944 : attaque de bas niveau par les P-51 « Mustang » du « VIII Fighter Command » - Revendication : 2 x Ju 87 détruit.

21 juin 1944 : attaque des chasseurs-bombardiers du 9th AAF - bombardement des zones de dispersion.

7 août 1944 : attaque de bas niveau sur « Platz C » (Sours ?) par les P-51 « Mustang » du « VIII Fighter Command » -14 x Bf 109 G-6 et 1 x Fi 156C du III./JG3 détruits (11) ou endommagés (4).

10 août 1944 : 10 x Bf 109 G-6 du III./JG3 abandonnés endommagés et inutilisables à Sours, trouvés par les Alliés plus tard en Août.

21 août 1944 : L'aérodrome de Chartres, pris par les forces américaines, est rapidement dégagé et réparé. Le 26 Août il est en service comme Aéroport Allié n° A-40.



Juin 1945

Unités :

Unités opérationnelles :

II./KG55 (juillet 40-juin 41) (*Kampfgeschwader - Bombardement - Heinkel 111 - Otto Von Lachemair, Friedrich Kless, Hans Joachim Gabriel*)



Insigne Kampfgeschwader 55 (griffon)

~~Stab./KG100 (juin-juillet 41)~~ (novembre 41-avril 42) (*Bombardement - Heinkel 111 -Heinz von Holleben*)

Stab = État-major. Dans la Luftwaffe, les avions des chefs d'unité sont groupés dans un Stab distinct des unités qu'ils coiffent. Ainsi (par exemple) le JGx est formé du Stab JGx coiffant les Groupes I/JGx, II/JGx et III/JGx, chaque groupe étant formé du Stab I/JGx avec les Escadrilles 1/JGx, 2/JGx et 3 JGx (exemple du 1^{er} Groupe de l'Escadre)

Lehr-und-Erprobungskommando 17 alias EuLKdo XY (janvier-juin 42) devenant LuEKdo100 (juin-août 42), puis 15./KG6 (sept 42/mars 43), puis Stab I/KG66 et 1/KG66 (*voir plus bas*) (*Groupement Expérimental et École*)

Les unités désignées « Lehr » par la Luftwaffe ne sont pas en réalité des formations d'instruction mais de mise au point des modes d'emploi tactiques. Il y eut un LG1 axé sur le bombardement et un LG2 sur toutes les autres spécialités ; un LG3 envisagé en 1939 fut finalement annulé.

L'unité créée à Chartres le en janvier 1942 est une formation spéciale de guidage et de marquage des objectifs : l'idée est de compenser la faiblesse numérique des effectifs disponibles en visant plus juste.

III./KG53 (juillet-août 42) (*Bombardement - Heinkel 111 - Walter Brautkuhl*)



Insignes : Kampfgeschwader 53 « Legion Condor » et 3^{ème} Groupe (III./KG53)

I./KG66 (avril-juin 43) (*Bombardement - Dornier Do 217 et Junkers Ju 88A - Hermann Schmitt*) (*voir plus haut*)

II, III, IV./Fliegerzielgeschwader 2 (décembre 43- ?1944) (*Avions cibles - Hermann-Josef von dem Bongart (Stab), Hans Roesew (II), Albrecht Ochs (III), ? (IV)*)

Stab./NAGr 13 et 1/NAGr 13, puis 3/NAGr 13 (juin-août 44)

(Nahaufklärungsgruppe - Reconnaissance tactique - Messerschmitt 109G + divers)

3./NAGr 14 *(à Onville et Oyonsville)* et III/JG3 *(à Sours)* (juin-août 44)

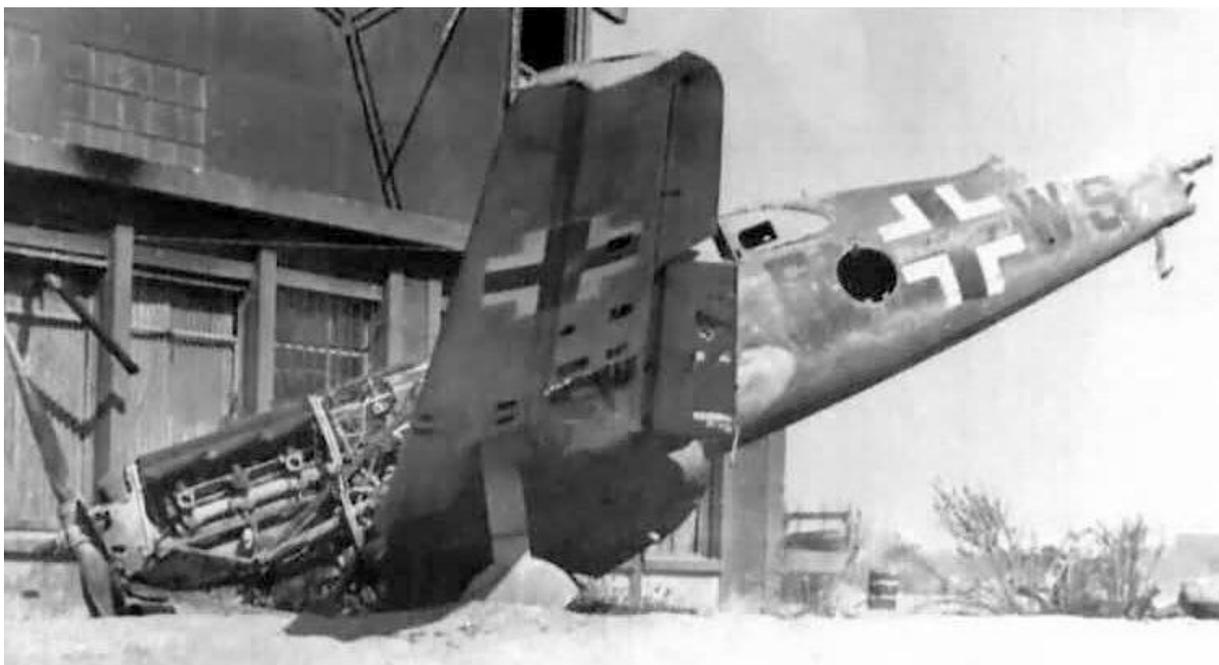
5./KG6 (juin-juillet 44) *(Bombardement - Junkers 88A)*



Insignes : Kampfgeschwader 6 et 1er Groupe (I./KG6)

Unités écoles :

Stab./JG105 et I./JG105 (septembre 43-mars 44) *(Jagdschulgeschwader - Dewoitine D.520 et autres - Helmut Bolz)*



La Luftwaffe crée fin 1942 des escadres spécialisées dans l'entraînement et rassemblant tous les niveaux pour une même catégorie, avec la même dénomination que les unités combattantes. Elles sont faciles à identifier puisque leur numéro est supérieur à 100 : JG pour la chasse et KG pour le bombardement. Le JG105 à Chartres dispose d'une centaine d'avion (en majorité des D.520 récupérés après l'armistice, et plus tard une partie de ceux qui seront construits par la France de Vichy).

Unité de remplacement et d'entraînement de la Réserve :

(ErgSt)./KG55 (août-septembre 40) (*Erganzungstaffel - Escadrille de remplacement*) (*Escadrille créée à Chartres dès le 1^{er} août 1940, qu'elle quittera le 1^{er} octobre*)

Aviateurs prêts à être envoyés dans une unité combattante pour remplacer les pertes. En principe on a 1 unité Erg pour 3 combattantes, mais les unités Erg sont parfois engagées dans des combats réels. Si cet engagement dure longtemps, l'unité est qualifiée de Einsatz (Ein) = Intervention.

IV./KG100 (décembre 42 à avril 43) (*Escadrille 12./KG100 du 4^{ème} Groupe*)

La Luftwaffe créa fin 1942 des escadres spécialisées dans l'entraînement et rassemblant tous les niveaux pour une même catégorie, avec la même dénomination que les unités combattantes. Elles sont faciles à identifier puisque leur numéro commence par 100

Stationnement de commandements :

Fl.H.Kdtr. E 24 / XII (juillet 40-décembre 42)

Fl.Pl.Kdo. Chartres (avril 41) ?;

Fl.H.Kdtr. A 205 / XII (janvier 43 à mars 44)

Fl.H.Kdtr. E (v) 204 / XII (avril-août 44)

Stationnement d'unités (à des dates diverses - liste non exhaustive) :

Stab / II. Fliegerkorps (juin-juillet 44)

Gefechtsstand II. Jagdkorps (St-Piat, juillet-août 44)

Stab / Fliegerfuhrer Ouest (juin 44)

Luftgaustab z.b.V. 112 (juin 40)

Koflug 1 / VII (juillet 40-décembre 42?)

Koflug 4 / XII (février 42-août 44?)

4. Flugh.Betr.Kp. KG55 (?-mai 41?)

5. Flugh.Betr.Kp. KG55 (?-mai 41?);

Éléments de L / Flak-Rgt. 291 (1940-mai 41)

Une partie de Res.Flak-Abt. 364 (juin 40)

Feld-Flakartillerieschule 31 (1941-août 44)

Éléments de le.Flak-Abt. 751 (juillet 44)

le.Flak-Abt. 828 (juillet 44)

Éléments de le.Flak-Abt 877 (juillet 44)

le.Flak-Abt. 932 (juillet 44)

Éléments de 3. (Fspr.u.Fschr.Betr.)/Feldluftgau-Nachr.Rgt. Westfrankreich (1942-44)

Flughafenbereichs-Ln.-Kp.z.b.V.8 (octobre 42)

Ln.-Gerätelager/Hôh.Nachr.Führer Luftflottenkdo. 3 (1941?-août 44)
Lw.-Feldbauamt 4/W-F (c.1940-44)
Lw.-Bauleitung I Chartres (c.1940-44)
2.Kp. Lw.-Bau-Btl. 8 / VII (avril 41)?
Nachschub-Kp.d.Lw.4/IV (St-Georges-sur-Eure - mai 41)
Nachschub-Kp.d.Lw.4 / XII (août 40 -?)
kl.Fl.Betriebsstoff-Kol. 1/100 (octobre 40)
Kw.Werkstattzug d.Lw. 112 (septembre 41)
Kfz.Instandsetzungszug d.Lw. 1/WF (septembre 41)
Kfz.Werkstatt (o) d.Lw. 101/XIII (1943-1944)
Kfz.Werkstatt (o) d.Lw. 102/XIII (1943-1944)
Kfz.Werkstatt (o) d.Lw. 108/XIII (1944)
Kfz.Werkstattzug (o) d.Lw. 113/XII (1943-44)
1./Flieger-Rgt. 90 (juin 44)

Sources :

- AFHRA A5259 pp.757-61 et 1508-1511 (7 juin 43 mis à niveau vers le 16 septembre 43)
- AFHRA A5260 pp.1856-61 (7 juin 43 mis à jour le 28 mars 44)
- Chronologies : BA-MA; NARA; PRO/NA
- Site web « ww2.dk »

Mise en page – Iconographie - François-Xavier Bibert -01/2022

[Retour sur la page « L'aviation militaire à Chartres - Luftwaffe 1940-1944 »](#)